

Mardi 05 Mai 2020

Très chers paroissiens,

Enfin de la pluie pour nos jardins ! Les plantes vont pouvoir reprendre vie. Qu'il en soit de même pour nos vies : que nous puissions fleurir ! Je vous espère en bonne forme et je vous souhaite encore courage pour ce temps inédit et pas facile à vivre. Certains d'entre vous ont peut être suivi hier l'émission « Secrets d'histoire » présentée par Stéphane Bern sur **la vie de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face**. J'ai découvert cette émission et je vous conseille de visionner cette dernière sur Replay ou Youtube. La fidélité à la vie de Sainte Thérèse m'a heureusement plu. Lire les vies de saints nous enseigne beaucoup. Les écrits de Thérèse regroupés en un volume intitulé « Histoire d'une âme » sont simples à lire et « d'une grande profondeur ». Les sœurs du carmel de Lisieux se demandèrent d'abord : « Que dirons nous de cette sœur, elle n'a rien fait d'extraordinaire ? ». « La petite voie de l'amour » enseignée par Thérèse nous rejoint dans nos vies simples. « Confinée » dans l'enceinte de son carmel, Thérèse est devenue patronne des missions. Voyez donc, sans bouger, en étant confiné, on peut faire le tour du monde !

Les disciples de Jésus reçoivent à Antioche le nom de « Chrétiens » : Ac 11, 19-26. Les proches de Jésus sont d'abord appelés disciples, suivent leur rabbin, leur maître Jésus, comme il en est coutume à cette époque. A Antioche, ils proclament la Bonne Nouvelle de leur foi qui concerne le monde entier : « Jésus est le Seigneur ». Le siècle de Jésus est un siècle messianique, cela veut dire que les courants juifs de cette période attendaient, mais sous des formes variées, la venue du Messie ou l'advenue d'une ère messianique. Cela ne sous-entend pas que les mouvements juifs s'attendaient à ce que Dieu devienne un homme. L'Incarnation a été une immense surprise. Comme le montre le début du livre des actes des apôtres, on attendait plutôt un genre de libérateur face à l'oppression romaine et d'une certaine manière un maître à penser. Les proches de Jésus ont d'abord appris à découvrir le quotidien de Jésus, puis ils traversent avec incompréhension le temps de son procès et de sa Passion. Après la Résurrection et la Pentecôte, ils sont convaincus profondément de la divinité de Jésus et surtout du fait que sa Bonne Nouvelle concerne désormais le monde entier, en orientant résolument le cours de l'histoire humaine vers un avenir de vie, de salut et de renouveau. Le nom de Seigneur, Kurios en grec, donné à Jésus, est celui choisi pour transmettre cette nouvelle au monde. Jésus est Seigneur : Messie, souverain de tous les peuples. Ils auraient pu employer le nom de Theos grec, plus connu pour désigner Dieu. Mais les disciples ont compris que la divinité de Jésus change aussi radicalement la manière d'envisager la divinité. Elle n'est plus en ensemble de forces comme le décrivaient les cultures gréco-romaine, elle n'est pas plus entre les mains d'un homme politique conquérant (l'Empereur Romain était considéré comme un dieu). Dieu est un Vivant qui fait alliance avec l'humanité, d'où l'urgence de l'annoncer, et qui permet une reliance entre les personnes humaines. Ceux qui reçoivent cette annonce des disciples de Jésus leur donnent alors un nom nouveau « les chrétiens », les gens de Christ, Christ désignant la figure biblique de Celui qui est Prêtre, Prophète et Roi. Recevoir l'Évangile, la Bonne Nouvelle de Jésus Christ et en Vivre crée en nous en même temps ce désir de l'annoncer réellement. Je prie pour que nous soyons habités de cette même ardeur et que nous soyons fiers et heureux d'être « Chrétiens ».

Père Jérôme Richon